For Nela

Nice Matin 17/7/87

AU PALAIS PRINCIER :

Tzimon Barto ? Un fabuleux pianiste

"OU il y a de la musique, il ne peut rien y avoir de diabolique". Si Cervantes a raison, il n'y a plus qu'un terme pour qualifier Tzimon Barto : un fabuleux pianiste.

Quand nous aurons dit — regret et non reproche — que dans cet hommage à Arthur Rubinstein, on aurait souhaité voir aussi les noms de Schumann, Brahms et Falla, il restera à dire que Tzimon Barto est un pianiste comme on en entend un tout petit nombre dans une vie. Il a 24 ans et a fait ses débuts en Europe en 1985 seulement, ce qui explique qu'il fut pour nombre d'auditeurs une découverte.

Sa technique ? Oui, bien sûr, si l'on entend par là le trousseau de clés qui ouvrent toutes les portes sur l'interprétation. Une preuve parmi cent autres : le trille multiple, prolongé indéfiniment qui ouvrait sur la strette de la 2e Rapsodie : à vous couper le souffle ! Mais il fait des fautes de touches, diront les grincheux. Réponse de Rubinstein : « cela vaut mieux qu'une faute de goût ».

Et à propos du pianiste dont on célébrait le centenaire de la naissance, que Mme Rubinstein présente au concert, entourée de la famille princière, me permette de dire que le jeu de Tzimon Barto m'a rappelé celui de l'illustre pianiste, en particulier dans les grands traits en octaves et dans l'extraordinaire richesse de la palette sonore : songez au murmure de la main gauche sur le chant de la droite dans l'Andante spianato !

Mais tout cela ne serait rien sans la musicalité ; beaucoup de fracasseurs de pianos sont de grands techniciens ! Des virtuoses, c'est autre chose, et Tzimon Barto en est un, de la plus pure espèce, celle qui rappelle opportunément que dans « virtuose » il y a d'abord et avant tout « vertu ». C'est pourquoi le sommet unique de ce récital fut pour moi « Harmonies du soir », une merveille de délicatesse, de bon goût, de poésie et de suavité, tout cela baignant, comme tout le récital, dans des pianissimi de rêve, d'une audace folle en plein air et dont pourtant on ne perdait pas une note.

Yves HUCHER.

---

(1) Prochain concert, dimanche 19, à 21 h 45. Au programme : Verdi, Mendelssohn et le concerto pour violon de Brahms. Soliste : Dmitru Sitkovetsky ; direction : Semyon Bychkov.